

Entretien collectif, comment sortir du lot ?

Se retrouver face à une dizaine de candidats pour décrocher le poste convoité ? Ce type de recrutement se développe partout. Comment tirer son épingle du jeu ? PAR SOPHIE DJOUDER

Les Anglo-Saxons l'ont baptisé *Assessment Center*. Depuis des années, cet entretien collectif a le vent en poupe chez les recruteurs. Dans la grande distribution, les banques, les assurances, le tourisme, la restauration ou les écoles post-bac, il permet de recruter commerciaux, vendeurs et chefs de projet. « Pour les entreprises, il s'agit de mieux cerner votre rôle au sein d'une équipe et d'évaluer vos qualités d'écoute, vos capacités de négociation et de leadership », explique Anne-Marie Cariou*, psychologue et directrice associée du cabinet Stimulus**. Un exercice redoutable, où les candidats (une dizaine) sont observés à la loupe lors de différentes mises en situation. Pendant deux heures minimum, ils sont amenés à débattre autour d'un sujet de société ou à résoudre une problématique liée à l'entreprise. Anne-Marie Cariou et le psychologue Frédéric Fanget***, nous expliquent comment surmonter ses blocages.

JE NE SUIS PAS DANS UN BON JOUR J'observe pour mieux rebondir

MON PROBLÈME Ce matin, tout va de travers : j'ai failli rater le réveil, je ne me sens pas au top. Et question confiance, ce n'est pas génial.
L'AVIS DES PSYS Dans ces moments-là, on est souvent envahie par des pensées négatives du type : « Je ne vais pas y arriver », « Que vont-ils penser de moi si je ne parle pas ? »... Or, à

force de se flageller, on finit par se persuader qu'on n'est pas à la hauteur, et cela ne fait qu'augmenter l'anxiété. Peut-être mettez-vous la barre trop haut en pensant qu'il faut absolument avoir des choses intéressantes à dire ? La solution : s'obliger à écouter ce que les autres racontent. Observer ce qui se dit vous donnera des idées. Et n'hésitez pas à parler de vos émotions avec humour. Par exemple, en laissant échapper : « Aïe, pas facile d'être la dernière à prendre la parole, mais je me lance quand même ! »

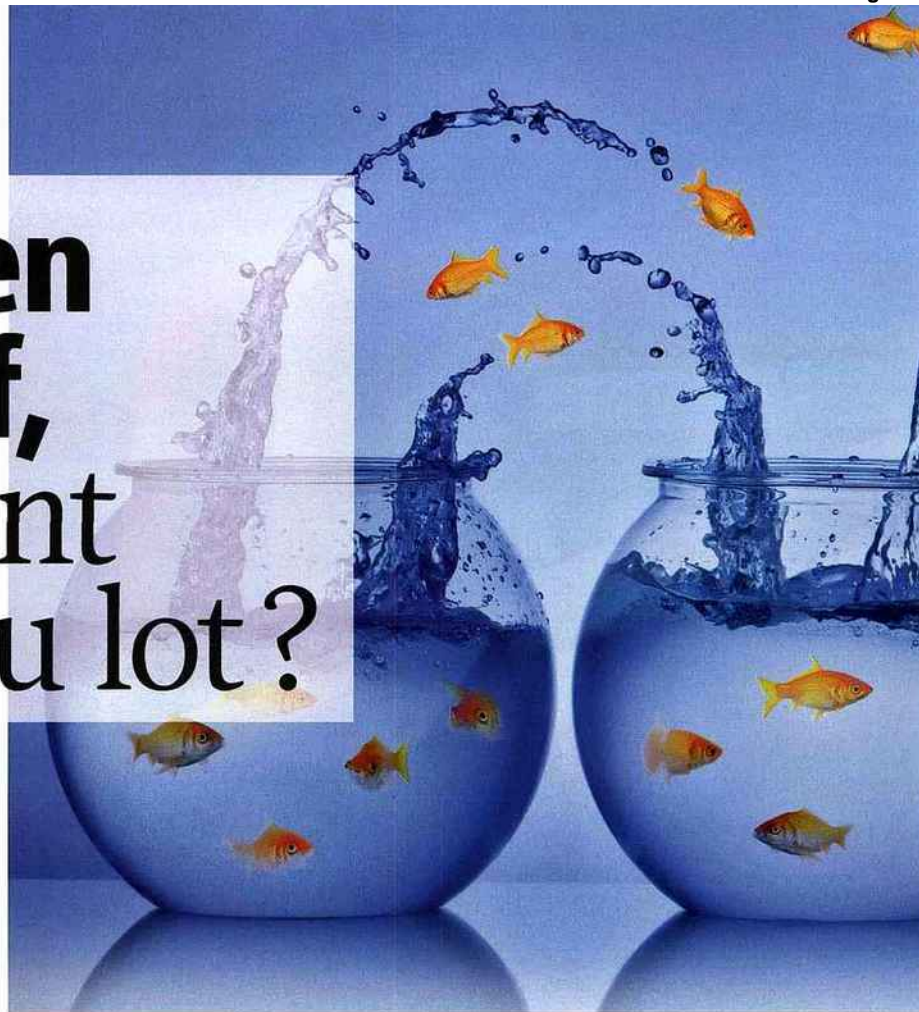
J'AI TENDANCE À TROP PARLER Je sollicite les autres

MON PROBLÈME Le manager vient à peine de lancer le débat que, déjà, je ne peux m'empêcher de monopoliser la parole, comme d'habitude.
L'AVIS DES PSYS La logorrhée est souvent synonyme d'anxiété. Contrairement à un face-à-face où l'on peut maîtriser l'échange, le groupe crée de l'incertitude, car on ne peut pas contrôler ceux et celles qui nous observent. Du coup, on parle pour se protéger et masquer cette angoisse. Mais ce flot de mots révèle aussi une quête de reconnaissance qui peut nous amener à « surjouer ». Le risque est de montrer une image de soi complète-

ment erronée. Certes, vous décrocherez peut-être le poste, mais sera-t-il vraiment en adéquation avec ce que vous êtes ? Mieux vaut donc rester authentique. Et pour calmer ce débit, efforcez-vous de poser des questions aux autres candidats ou de relancer ceux qui semblent avoir du mal à s'exprimer. Vous montrerez ainsi que, vous aussi, vous êtes capable de tenir compte des idées des autres, que vous savez vous mettre à leur écoute : un bon leader, c'est celui qui sait mettre en lumière les talents de ses collaborateurs.

ON ME COUPE LA PAROLE Je reste ferme mais courtoise

MON PROBLÈME Je réussis enfin à donner mon avis, et mon voisin vient brusquement m'interrompre pour se faire remarquer une fois de plus.
L'AVIS DES PSYS De toute évidence, celui qui vous coupe la parole ne vous écoute pas. Son attention est essentiellement tournée sur lui-même. Résultat : le sentiment d'avoir été interrompue engendre une grande frustration et de la colère. A cela s'ajoute une baisse de l'estime de soi du fait de n'avoir pas réussi à aller au bout de son propos. Réagissez, mais calmement, en pratiquant, par exemple, l'enquête





négative, qui consiste à poser des questions ouvertes : « Pourquoi n'es-tu pas d'accord sur ce point ? » Comme il ne vous aura pas écoutée, il sera à son tour déstabilisé, et vous pourrez ainsi facilement retourner la situation.

DANS L'ASSISTANCE, LE MANAGER A VISIBLEMENT UN CHOUCHOU Je m'en fais un allié

MON PROBLÈME Je me rends compte que mon voisin accroche bien avec le recruteur, qui le relance sans cesse. Ça semble évident, le job est pour lui.
L'AVIS DES PSYS Parfois, on reste bloquée sur des impressions qui ne correspondent pas à la réalité. Cette projection inconsciente s'explique bien souvent par un manque de confiance en soi fondé sur des souvenirs de moments où l'on a eu le sentiment d'avoir été lésée ou victime d'une injustice... Mais qui dit entretien collectif dit souvent plusieurs postes à pourvoir. Pour reprendre la main, faites de ce chouchou, réel ou fantasmé, un allié. N'hésitez pas à reformuler ce qu'il dit en marquant votre approbation, tout en enrichissant ses propos. ■

* Coauteure de « L'affirmation de soi par le jeu de rôle », éd. Dunod. ** Infos sur www.stimulus-conseil.com.
*** Auteur de « Affirmez-vous », éd. Odile Jacob.

RÉUSSIR LE DÉBRIEFING

L'entretien collectif est quasi toujours suivi d'un entretien individuel. Moment délicat où le recruteur vous demande de débriefer l'exercice pour tester votre jugement et vos prises de risque.

Règle n°1 Restez centrée sur votre prestation. Pas question de débîner ses petits camarades ou de se comparer à eux.

Règle n°2 Listez ce qui vous a paru facile pendant l'exercice sans cacher vos faiblesses. Vous détestez la critique ? Répondez naturellement : « C'est vrai, je suis un peu susceptible, mais je m'améliore. »